

CHRONIQUE MUSICALE

La Dépêche de Midi 21/10/53

Récital de musique espagnole

par M^{me} Maria CANALS

Il est relativement rare que les concertistes prévoient de la musique espagnole à leurs programmes. Plus rare encore qu'ils consacrent tout un concert à cette musique, dont l'originalité et la beauté sont pourtant indiscutables. C'est peut-être parce que, avec des lignes mélodiques très souvent inspirées de thèmes folkloriques et presque toujours soumises à des rythmes de danses populaires où l'âme espagnole verse son instinct et sa mystique, ces œuvres demandent une atmosphère et une interprétation assez différentes de celles des concerts habituels.

Et, si la danse espagnole n'est vraiment elle-même que lorsqu'elle est dansée par des Espagnols peut-être la musique de ce peuple si particulier prend-elle plus de couleur et d'intensité exécutée par un artiste de là-bas.

Il faut donc savoir gré à Mme Maria Canals, pianiste, qui a donné, la semaine dernière, à la salle Rameau, un récital consacré tout entier à cette musique.

Née à Barcelone, Mme Maria Canals a été nourrie de musique et de culture espagnoles. Son père était ami d'Albeniz et elle a travaillé elle-même avec Ricardo Viñes. Elle a donc pu puiser aux bonnes sources et donner à son tempé-

rament d'artiste des bases sérieuses et solides.

Mme Maria Canals veut nous faire participer à son émotion. Son jeu, jamais froid, se laisse emporter par une fougue et une générosité instinctives. Le chant s'envole, s'exaspère, se détend en de subtiles arabesques que la basse rythme avec force et sûreté par ses jeux d'accords ou d'arpèges bien caractéristiques. A ce mariage étrange du rythme et de la mélodie, Mme Maria Canals sait donner le relief et la couleur authentiques. Elle sait nous laisser rêver aux castagnettes et aux claquements de talons des danseurs de son pays. Tout le pittoresque, le sentimental, le passionné de l'âme espagnole, elle veut le faire passer dans cette musique qu'elle interprète avec amour et avec feu.

Il convient de féliciter M. Llates, mari de Mme Maria Canals, et d'ailleurs présent au concert, pour les deux œuvres de lui que nous avons entendues. Sa musique est chaude et riche. Elle est attachante et bien dans la tradition espagnole. Il est dommage que les exigences du programme ne nous aient pas permis de l'écouter davantage.

Dans ce concert nous avons aimé particulièrement : « La Maja et le Rossignol », de Granados ; « Gitana, l'Homme à l'Ariston », de Mompon ; « Torre Berméja », d'Albeniz ; « Canço i Sàrdana », de Llates, et « La Première Danse espagnole », de Falla.

André VINAS.

L'Indépendant 4/5/53
**UN MAGNIFIQUE RÉCITAL
DE MUSIQUE ESPAGNOLE
AU CONSERVATOIRE**

La saison musicale s'est terminée en beauté au Conservatoire, avec un récital de musique espagnole d'une exceptionnelle qualité, donné par une artiste catalane de classe internationale, Mme Maria Canals.

Par la sûreté de sa technique, par sa sensibilité, par sa compréhension des œuvres les plus diverses, par la passion qui la possède quand elle joue, Maria Canals s'affirme, ainsi que l'ont reconnu de nombreux critiques musicaux, comme l'une des concertistes de piano les plus complètes. Les compositeurs Blancafort et Llates lui ont confié le soin de créer plusieurs de leurs œuvres, reconnaissant en elle l'interprète idéale et la plus qualifiée pour les transmettre au public et pour assurer leur succès. Maria Canals, dont le père, musicien réputé lui-même, avait longuement recueilli Albeniz à son foyer, est, on le sait, la disciple de prédilection de Ricardo Vines qui la considérait comme la continuatrice de son art et qui disait : « Je considère Maria Canals comme la meilleure et la plus authentique interprète actuelle d'Albeniz, de Falla et de Blancafort ».

A son retour d'une tournée en Suisse, Maria Canals a bien voulu s'arrêter à Perpignan. Ainsi, les mélomanes ont eu la chance de l'entendre dans un programme composé d'œuvres de Granados, Monpou, Albeniz, Turina, Rodrigo, Blancafort, Llates, Falla. L'interprétation de « La Maja et le Rossignol », de Granados, de « Torre Bermaja » et d'« Almeria », d'Albeniz, de « Miramar », de Turina, de la « Polka de l'Equilibriste », de Blancafort, de « Canço i Sardana », de Llates, d'« Andaluza », de la « Danse de la Frayeur » et de la « Première Danse espagnole », de Manuel de Falla et de quelques autres pièces, ont enthousiasmé les auditeurs, qui ont manifesté par leurs chaleureux applaudissements leur satisfaction et leur gratitude à l'artiste. Jamais on n'avait entendu ces œuvres avec un tel accent. Maria Canals les interprète avec une vigueur, une virtuosité et aussi un sentiment qui expriment consciencieusement leur caractère essentiel et qui rendent perceptible toute leur couleur, toute leur fougue, comme toutes leurs nuances.

En outre, d'une tournée en Suisse et en Allemagne, la grande pianiste catalane se propose de se produire en France et en Belgique au cours de la prochaine saison musicale et nous voulons espérer qu'elle pourra réserver à son passage quelques heures à Perpignan. L'enthousiasme qu'a soulevé le récital de mardi chez ses auditeurs, doit lui assurer un véritable triomphe.

J.D.

CHRONIQUE MUSICALE

Récital de musique espagnole

par M^{me} Maria CANALS

Il est relativement rare que les concertistes prévoient de la musique espagnole à leurs programmes. Plus rare encore qu'ils consacrent tout un concert à cette musique, dont l'originalité et la beauté sont, pourtant indiscutables. C'est peut-être parce que, avec des lignes mélodiques très souvent inspirées de thèmes folkloriques et presque toujours soumises à des rythmes de danses populaires où l'âme espagnole verse son instinct et sa mystique, ces œuvres demandent une atmosphère et une interprétation assez différentes de celles des concerts habituels.

Et, si la danse espagnole n'est vraiment elle-même que lorsqu'elle est dansée par des Espagnols, peut-être la musique de ce peuple si particulier prend-elle plus de couleur et d'intensité exécutée par un artiste de là-bas.

Il faut donc savoir gré à Mme Maria Canals, pianiste, qui a donné, la semaine dernière, à la salle Ramon, un récital consacré tout entier à cette musique.

Née à Barcelone, Mme Maria Canals a été nourrie de musique et de culture espagnoles. Son père était ami d'Albeniz et elle a travaillé elle-même avec Ricardo Viñes. Elle a donc pu puiser aux bonnes sources et donner à son tempé-

rament d'artiste, des bases sérieuses et solides.

Mme Maria Canals veut nous faire participer à son émotion. Son jeu, jamais froid, se laisse emporter par une fougue et une générosité instinctives. Le chant s'envole, s'exaspère, se cède en de subtiles arabesques que la basse rythme avec force et sûreté par ses feux d'accords ou d'arpèges bien caractéristiques. A ce mariage étrange du rythme et de la mélodie, Mme Maria Canals sait donner le relief et la couleur authentiques. Elle sait nous laisser rêver aux castagnettes et aux claquemets de talons des danseurs de son pays. Tout le pittoresque, le sentimental, le passionné de l'âme espagnole, elle veut le faire passer dans cette musique qu'elle interprète avec amour et avec feu.

Il convient de féliciter M. Llates, mari de Mme Maria Canals, et d'ailleurs présent au concert, pour les deux œuvres de lui que nous avons entendues. Sa musique est chaude et riche. Elle est attachante et bien dans la tradition espagnole. Il est dommage que les exigences du programme ne nous aient pas permis de l'écouter davantage.

Dans ce concert nous avons aimé particulièrement : « La Maja et le Rossignol », de Granados ; « Gitana, l'Homme à l'Ariston », de Monpou ; « Torre Berméja », d'Albeniz ; « Canço i Sardana », de Llates, et « La Première Danse espagnole », de Falla.

André VINAS.

UN MAGNIFIQUE RÉCITAL DE MUSIQUE ESPAGNOLE AU CONSERVATOIRE

La saison musicale s'est terminée en beauté au Conservatoire, avec un récital de musique espagnole d'une exceptionnelle qualité, donné par une artiste catalane de classe internationale, Mme Maria Canals.

Par la sûreté de sa technique, par sa sensibilité, par sa compréhension des œuvres les plus diverses, par la passion qui la possède quand elle joue, Maria Canals s'affirme, ainsi que l'ont reconnu de nombreux critiques musicaux, comme l'une des concertistes de piano les plus complètes. Les compositeurs Blancfort et Llates lui ont confié le soin de créer plusieurs de leurs œuvres, reconnaissant en elle l'interprète idéale et la plus qualifiée pour les transmettre au public et pour assurer leur succès. Maria Canals, dont le père, musicien réputé lui-même, avait longuement recueilli Albeniz à son foyer, est, on le sait, la disciple de prédilection de Ricardo Viñes qui la considérait comme la continuateur de son art et qui disait : « Je considère Maria Canals comme la meilleure et la plus authentique interprète actuelle d'Albeniz, de Falla et de Blancfort ».

A son retour d'une tournée en Suisse, Maria Canals a bien voulu s'arrêter à Perpignan. Ainsi, les mélomanes ont eu la chance de l'entendre dans un programme composé d'œuvres de Granados, Monpou, Albeniz, Turina, Rodrigo, Blancfort, Llates, Falla. L'interprétation de « La Maja et le Rossignol », de Granados, de « Torre Berméja » et d'Almeria », d'Albeniz, de « Miramar », de Turina, de la « Polka de l'Equilibriste », de Blancfort, de « Canço i Sardana », de Llates, d'Andaluz, de la « Danse de la Frayeur » et de la « Première Danse espagnole », de Manuel de Falla et de quelques autres pièces, ont enthousiasmé les auditeurs, qui ont manifesté par leurs chaleureux applaudissements leur satisfaction et leur gratitude à l'artiste. Jamais on n'avait entendu ces œuvres avec un tel accent. Maria Canals les interprète avec une vigueur, une virtuosité et aussi un sentiment qui expriment consciencieusement leur caractère essentiel et qui rendent perceptible toute leur couleur, toute leur fougue, comme toutes leurs nuances.

En outre, d'une tournée en Suisse et en Allemagne, la grande pianiste catalane se propose de se produire en France et en Belgique au cours de la prochaine saison musicale et nous voulons espérer qu'elle pourra réserver à son passage quelques heures à Perpignan. L'enthousiasme qu'a soulevé le récital de mardi chez ses auditeurs, doit lui assurer un véritable triomphe.

J.D.

Récital de María Remedios Canals en homenaje a Ricardo Viñes

«Un par de cursos atrás Viñes ocupaba, con Mr. Guinard, el mismo lugar en que ahora María Remedios Canals ofrece su recital primero al público madrileño.

El ambiente es evocador..... palabras de Mr. Guinard y Mr. Defourneaux ayudan a crear la atmósfera. No se trata de un concierto más; tampoco de un homenaje público. Si de una sesión en que la melancolía y la ternura, la emoción y el recuerdo anecdótico completan perfectamente, resumen la ofrenda familiar al hombre que—el Sr. Defourneaux lo señalaba así en sus comentarios—fué el embajador mejor de la música francesa en España y el paladín fidelísimo de los compositores españoles en Francia.

Y después María R. Canals interpretó obras de Debussy, Ravel, Poulenc, Monpou, Blancfort, Rodrigo, Turina y el propio Viñes.

Se percibe en el trabajo de esta pianista una visión justísima, una intuición extraordinaria, un sentido excepcional para asimilar maneras, estilos, tendencias. Su labor es pulcra, cuidada, justa. Una técnica clarísima, eficiente; un sonido delicioso, completan un temperamento en que la musicalidad se expone como señora a quien por todos se rinde pleitesía.

Nos encontramos ante un auténtico valor. Su manera de tocar es sencilla, sin aspavientos, sin culpables hipos sonoros. Todas las obras habrían de citarse entre elogios. Su Ravel cristalino, claro, expuesto con un segurísimo y poderoso mecanismo; su Poulenc de finura poco común; el garbo conferido a los trozos de Blancfort; la forma de resaltar las armonías llenas de interés de la «Threnodia», de Viñes, pueden servir para ejemplos representativos de una serie de constantes aciertos. Fué ovacionada, en unión de los conferenciantes.»

«Arriba», Madrid, mayo 1944

En su actuación de ayer, la Orquesta Municipal ofreció una novedad absoluta: el «Concierto en do menor» para piano y orquesta, de Manuel Blancfort.

La pianista María Remedios Canals, cuya amplitud de medios técnicos, cuya gran sensibilidad y cuyo sano espíritu inquisitivo aparecieron con todo su esplendor, y la Orquesta Municipal, bajo la dirección del maestro Toldrá, que ha estudiado la obra con amoroso cuidado, contribuyeron poderosamente al éxito, franco y caluroso, que aquella alcanzó.—U. F. Zanni.

«La Vanguardia Española», 2-XII-1944

La parte de piano del «Concierto en do menor» para piano y orquesta, de Chopin, estuvo a cargo de la pianista María Remedios Canals, sólido valor que en breve tiempo ha sabido labrarse un alto lugar entre nuestros intérpretes. También María R. Canals es de las artistas que sabe penetrar en el fondo de las obras. Con un «rubato» bien entendido que arranca de la naturaleza de la frase y no de los vicios interpretativos, dijo deliciosamente el *Larghetto*, en cuyas cantinelas supo encontrar extraordinaria dulzura. Al *Allegro* le dió aquella bella brillantez tan característica en Chopin y atacó con verdadera gracia el tema del Rondó, que es una filigrana de combinación rítmica. Una vez más mostró María R. Canals su intenso temperamento musical. Fué entusiastamente aplaudida lo mismo que el maestro Pich Santasusana y los componentes de su orquesta.—A. MARQUES.

«Diario de Barcelona», 31-XII-1943